



Christ-Roi Luxembourg
Chapelle des **jésuites**

T-O-FIL

Bulletin trimestriel de la
communauté du Christ-Roi



Ce souffle qui nous anime

Ce souffle qui nous anime

Chers amis, nous sommes heureux de vous présenter ce numéro thématique, où nous avons demandé à des membres de notre communauté du Christ-Roi de partager leur « conversion » écologique. Cette édition se distingue des précédentes : moins un carnet de nouvelles, elle est davantage une réflexion collective sur un sujet crucial. Nous espérons que vous trouverez cette approche enrichissante.

Sollicités pour apporter leur témoignage dans ce numéro, nombreux sont ceux qui nous ont confié : « nos journées sont folles entre le travail et la famille, nous avons à peine le temps de souffler ».... « nous nous sentons parfois illégitimes pour répondre à ces questions, car elles nous rappellent combien de chemin nous avons encore à parcourir »... « Cela nous donne matière à réflexion ! »

Ces retours nous ont poussés à former un groupe provisoire, les « très motivés », **pour promouvoir une transition écologique communautaire grâce à une approche collaborative** (bottom-up). Comment encourager nos membres, notamment les familles et les parents de jeunes enfants, à partager leurs aspirations, expériences, réflexions, actions entreprises mais aussi leurs doutes et désirs ?

Adoptons une approche synodale pour ces questions de transition écologique. Engageons-nous ensemble à prendre des décisions communautaires, grandes ou petites, qui peuvent transformer



notre quotidien et celui de notre entourage. Le Pape François invite chaque communauté chrétienne à offrir des moments de réflexion sur son style de vie et à évaluer son impact positif sur l'environnement. Chaque communauté a le potentiel de devenir un moteur du changement, y compris la nôtre.

Mais comment ouvrir les personnes à un avenir plein d'espérance dans un temps où on a du mal à trouver des raisons d'espérer ? L'« avenir dans l'espérance » va de pair avec la vie communautaire. La famille de Dieu se reconnaît à l'existence de petites communautés diverses, dépassant les divisions. L'espérance est déjà dans le chemin parcouru. Elle est l'expérience d'une présence, un instant d'éternité, « ce souffle qui nous anime ». La conversion écologique se fait ensemble.

[Acceptez-vous de participer à cette démarche communautaire ?](#)

Ensemble, à travers la prière, la réflexion et des actions concrètes, guidés par la foi et l'espérance qui animent nos cœurs, nous pouvons provoquer la transition nécessaire.

Dans une même Espérance,

Christian Motsch sj

La sobriété heureuse d'une communauté !

La notion de sobriété s'entend souvent d'abord individuellement mais peut s'étendre aussi à une communauté.

Durant l'Antiquité, elle était vue comme un moyen permettant d'accéder à la sagesse et au bonheur. Pour définir la sobriété, Épicure fait appel à la simplicité qui permet d'accéder au plaisir ; les plus importants étant les relations amicales, un toit et de quoi se nourrir. La simplicité se trouve alors dans la capacité à reconnaître l'abondance du quotidien.

Dans son encyclique *Laudato si'*, le pape François propose de revoir le modèle consumériste car « *l'accumulation constante de possibilités de consommer distraît le cœur et empêche d'évaluer chaque chose et chaque moment. En revanche, le fait d'être sereinement présent à chaque réalité, aussi petite soit-elle, nous ouvre beaucoup plus de possibilités de compréhension et d'épanouissement personnel.* »

La richesse matérielle est-elle une entrave ? Non ! Il ne faut pas opposer richesse et pauvreté. Bouddha, Sénèque, Épicure et le Christianisme dans une moindre mesure ne font pas de la richesse un mal mais un moyen qui, utilisé avec prudence, peut être utile s'il ne devient pas seulement un désir insatiable et par conséquent furtif.

Le pape François poursuit son encyclique

en ajoutant qu' « *on peut vivre intensément avec peu, surtout quand on est capable d'apprécier d'autres plaisirs et qu'on trouve satisfaction dans les rencontres fraternelles, dans le service, dans le déploiement de ses charismes, dans la musique et l'art, dans le contact avec la nature, dans la prière* ».

La sobriété heureuse pour la communauté du Christ-Roi se retrouve à travers la créativité de chacun de ses membres qui proposent pour certains leur charisme, pour d'autres leur talent ou leur souci de la *Maison commune* et la prière. Ainsi, apparaissent tout au long de l'année de beaux moments d'épanouissement personnel et de rencontres fraternelles.

Que tous soient remerciés de cette participation indispensable à la sobriété heureuse de la communauté.

Que de richesses accumulées et heureusement utilisées !

**Pour le Conseil,
Patricia Jamar**

Un peu de théologie spirituelle

Le souffle de Pentecôte

Imperceptible Esprit ! Beaucoup de chrétiens ont un peu de mal à s'occuper de lui. Le Père : d'accord, le Fils : d'accord. Mais l'Esprit est subtil, mouvant, discret. Si nous le voyons mal, c'est parce qu'il fait corps avec nous et du même coup, il nous fait corps tous ensemble, Corps du Christ. C'est lui qui délie notre langue quand nous disons des paroles qui font vivre. Et, avant tout, les paroles qui nous font franchir la distance entre nous et l'étranger (voir *1 Corinthiens 12,3...13*). Dieu est l'unique créateur : chaque fois que nous nous comportons de façon à faire exister quelqu'un, c'est Dieu qui agit par nous et en nous. Par l'Esprit, appelé « Esprit créateur ». Chaque fois que nous aimons en vérité – très difficile d'ailleurs de savoir quand nous aimons en vérité – c'est l'Esprit d'amour, qui est Dieu, qui aime en nous et par nous : tout l'amour du monde est de Dieu. Nous ne pouvons pas produire l'amour, nous ne pouvons que le recevoir et accepter de le transmettre : l'Esprit, en effet, nous est donné. De ce fait, il devient nôtre, non à titre de possession mais à titre d'accueil permanent.

La « Pentecôte » selon saint Jean (20,19-23) est beaucoup plus discrète que dans les Actes. Pas de fracas, pas de coup de



« Dans le feu de l'action »

© Monique Youakim Elia

vent : seulement un souffle, celui de Jésus. Ce souffle nous renvoie bien sûr au « souffle » qui volait au-dessus des eaux en *Genèse 1*, au souffle de Dieu animant l'homme en *Genèse 2*. Souffle, Vent, Esprit, sont pratiquement synonymes dans l'Écriture quand il s'agit de Dieu. En *Jean 20*, nous sommes dans un scénario de création. À vrai dire de recréation, puisque nous sommes au soir de la résurrection. Le monde recommence, sous la mouvance de l'Esprit. Un monde au seuil d'une histoire nouvelle qui consiste à surmonter – laborieusement – les divisions meurtrières. L'Esprit est donné pour cela. Suffit-il de dire, comme le dit saint Jean que l'Esprit est donné pour la rémission des péchés ? En un sens oui : qu'est-ce en effet que le péché, sinon le non-amour qui nous empêche de faire unité ?

Tout ce qui vient d'être dit ne fait pas état des nombreux textes qui lient le don de l'Esprit à la Pâque du Christ, qui présentent la nouvelle alliance comme l'Esprit enfin répandu « sur toute chair ». De même les sacrements « donnent L'Esprit » (baptême, confirmation au premier plan). Pour moi, cette irruption de l'Esprit n'est pas quelque chose de spécial, de supplémentaire : la Pâque, c'est le combat de Dieu surmontant les

forces de mort, de *décréation* ; c'est la victoire de l'Esprit qui conduit la création à son terme malgré ce qui lui est contraire, à travers ce qui lui est contraire et même en utilisant ce qui lui est contraire. Les sacrements nous font tout simplement entrer dans la Pâque. Pourrions-nous vivre sans être animés par l'Esprit ?

Christian Motsch sj

En Lui, la Vie, le Mouvement et l'Etre : une mini-exposition liturgique de Pâques à la Pentecôte avec quatre œuvres de la photographe Monique Youakim Elia.



Surprise...

Devant l'autel un mystère offre sa présence.

En son âme, nuit et tremblement.

Puis un bruissement de lumière, une clarté colorée m'atteint.

Engendrement d'espérance, ma sœur, mon frère, voici que nos jours sont fidèle renaissance.



« Lumières »

© Monique Youakim Elia

Daniel Sonveaux sj

Demander des renseignements à l'artiste : eliamonique@hotmail.com

La transition écologique : un enjeu pour la foi ?

Nous sommes encore loin d'avoir réalisé l'ampleur des changements qu'implique le dérèglement climatique et la sixième extinction de masse... Cette incertitude inquiète : faut-il vraiment s'engager, comment et pour quelles raisons, dans la transition écologique ?

Nous avons longtemps été dans le déni écologique.

La crise écologique, c'est-à-dire la situation de stress intenable dans laquelle nous sommes depuis l'annonce d'une fin possible de l'humanité, n'est pas un scoop ! Dès 1972, le « Club de Rome » (rapport « Meadows ») nous avertissait des « limites de la croissance ». Un courant philosophique (J. Ellul, Y. Illich, H. Jonas, D. Bourg,...) naît à cette époque, dénonçant l'impasse des modèles économiques dominants. Ce courant critique a été identifié en Europe à une nouvelle idéologie de gauche, minoritaire de surcroît. En conséquence, elle est restée inaudible pendant 30 ans...

Il faut reconnaître à l'ex-candidat aux élections présidentielles américain Al Gore, et à son film *Une vérité qui dérange* (2001), le mérite d'avoir sorti le monde de son déni écologique : dans la foulée des publications du GIECC, sa campagne agressive de communication a bousculé les consciences et favorisé l'émergence d'une perception commune de la crise écologique. Où en sommes-nous vingt ans plus tard ?



Des leaders d'opinion nous ouvrent les yeux.

Des leaders d'opinion se succèdent pour proposer de nouvelles manières, justes et efficaces, de répondre à l'immense défi : par quels changements faut-il commencer ? Quels sont les gestes les plus impactants ? Les gouvernants ne doivent-ils pas faire le premier pas ? Quelle est la bonne méthode pour mobiliser l'opinion sans tout bloquer politiquement ? Pour le philosophe Bruno Latour (*Où atterrir ? : Comment s'orienter en politique*, Paris, La Découverte, coll. « Cahiers libres », 2017), nous assistons à la naissance d'un nouveau champ du politique, qui oppose ce qui est « du ciel » et ce qui est « terrestre ». En ramenant le débat « sur terre », c'est-à-dire à ce qui est compatible avec un monde limité, Latour abolit le traditionnel axe droite-gauche et invite à ne considérer que les alternatives compatibles avec un réchauffement de 1,5°C, voire 2°C. Devant un tel bouleversement des opinions politiques,

qui est déjà tangible, beaucoup sont tentés par de nouvelles formes de climato-scepticisme : après-tout la crise écologique n'est-elle pas d'abord (surtout ?) une crise sociale (un problème "de gauche") ? Ne sommes-nous pas fatalement engagés dans une impasse ? Sommes-nous responsables de la survie, voire de la vie des autres êtres vivants ?... Quant à nous qui avons entendu lors de la fête de l'Ascension cette affirmation : « *pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel d'auprès de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel* » (Ac 1,11), serons-nous sceptiques ? Resterons-nous les bras croisés en attendant que le Salut tombe du ciel ? Ici l'exhortation de Bruno Latour à revenir « sur terre » fait sens : s'il est vrai que dans la tradition chrétienne nous sommes appelés à aimer en paroles et en actes, la transition écologique est pour nous un moment de vérité.

Au Luxembourg, c'est aujourd'hui le temps d'agir.

La transition écologique, nous ramenant au réel, fait appel au meilleur de nous-même : à notre esprit critique, à notre intelligence et à notre capacité à croire en l'avenir. Notre communauté du Christ-Roi a, en elle, les ressources (informations, expertises, relations) pour développer la créativité nécessaire dans chaque domaine de la vie pratique (transport, alimentation, énergie, bâtiments, consommations...). Elle participe à la vie d'un pays dont la destinée est intimement liée à l'histoire de l'Europe et dont les institutions et les entreprises mènent des politiques à fort effet de levier. Elle est

jeune et accueille beaucoup d'enfants, premiers concernés par le dérèglement climatique. Comme chrétiens vivant au Luxembourg, nous pouvons contribuer à faire de la transition écologique une « bonne nouvelle » : considérer chaque être vivant tout à la fois en sa beauté et en sa fragilité, assumer notre peine pour le monde qui souffre, croire en l'impossible renaissance de la vie dans des proportions que nous ne pouvons pas imaginer aujourd'hui. Dans cet élan, laissons-nous embraser par une action qui fait du bien et nous donne part à l'Esprit créateur !

Pour aller plus loin :

Le [parcours The Week](#) : pour s'initier à la transition écologique, et vivre en Communauté du Christ-Roi. Des sessions sont proposées sur le [site web du Christ Roi](#).

[Le Centre spirituel jésuite du Châtelard](#) (Lyon) développe toute l'année des programmes d'éco-spiritualité.

Le [Service d'éducation au Développement Durable](#) du Diocèse de Luxembourg

Le [Laudato Si summer camp 2024](#), du 17 au 21 juillet à Liège.

Gabriel Pigache sj

L'écologie Les déjeuners Iñigo : le témoignage de Louise



La question « *quel âge auront tes enfants en 2050 ?* » m'a beaucoup marquée. Je n'en ai pas encore mais je le souhaite et le monde qui nous attend si l'on ne réagit pas rapidement est loin de celui que je voudrais leur offrir.

Dans le programme « The Week », on parle des biais psychologiques qui nous empêchent d'agir, comme le fait de se dire que « *c'est trop difficile* », « *autant profiter tant que l'on peut* », ou « *à notre échelle nous n'aurons pas d'impact* », ou encore « *tout doit venir du gouvernement* ». Pour moi l'écologie est positive, sans culpabilité, dans le sens de la vie et de la foi. Elle nous recentre sur l'essentiel que sont nos proches, la nature et les liens humains.

J'ai été très motivée par les paroles du Pape qui nous exhorte à nous lever et à agir : « *Nous sommes gardiens de la création, du dessein de Dieu inscrit dans la nature, gardiens de l'autre, de l'environnement. Ne permettons pas que des signes de destruction et de mort accompagnent la marche de notre monde !* »

J'ai découvert ensuite le challenge « Ma petite planète »¹, dans lequel je me suis impliquée. L'édition du printemps de ce challenge se fera parmi les membres de la

communauté du Christ-Roi, donc si certains lecteurs sont intéressés pour en savoir plus, il ne faut pas hésiter à me contacter louisedubernard@gmail.com. J'aimerais aussi organiser ce type d'évènements au sein de mon entreprise, l'impact serait alors très important.

Ce que j'ai appris, c'est que le fait d'ajouter une dimension écologique à mon quotidien n'est pas une contrainte ou un sacrifice mais me permet de me libérer du monde matériel et de me rapprocher de Dieu et de sa création.

Pour bien commencer, qu'est-ce qui, dans votre vie pourrait avoir le plus d'impact ? On pense d'abord à l'avion, car il explose notre bilan carbone. Réduire ses excès : la viande, la surconsommation, nos déplacements. Même si cela peut paraître difficile les bénéfices sont à la hauteur de l'effort. Manger mieux et manger sain, retrouver la valeur des choses, redécouvrir sa région. Par exemple, je me suis initiée à la cuisine végétarienne, qui est aussi gourmande que variée. J'ai découvert des marques de vêtements fabriqués en Europe, même si j'achète principalement des habits de seconde main. Enfin, j'ai continué à explorer les richesses de l'Auvergne, ma région natale.

Ce qui peut être difficile c'est de rester patient face à l'urgence de la situation, mais ce n'est rien à côté de la fierté que l'on ressent quand on voit ce que l'on a réalisé.

Louise Dubernard

¹ <https://mapetiteplanete.org/> : Ma Petite Planète (MPP pour les intimes) est un challenge par équipes proposant des défis écologiques à vivre entre ami.e.s, famille, collègues (ou camarades de classe pour la [version scolaire](#)) pendant 3 semaines

The Week : le témoignage de Jean-Yves

En animant cinq des huit sessions de "[The Week](#)", j'ai été témoin de la volonté des participants d'agir, en intégrant les thèmes "*Qu'est-ce qu'on attend ?*" de l'Avent et "*Laisser Dieu agir*" du Carême. Ces échanges ont impliqué une cinquantaine de personnes de divers horizons, et m'ont permis de découvrir des personnalités diverses ayant en commun la volonté de passer à l'action.

Les échanges ont été très riches, avec des participants partageant des expériences personnelles et des perspectives variées sur la façon dont la foi peut guider notre réponse à la crise environnementale.

La réunion du 29 avril a marqué un tournant, révélant la détermination des participants à agir. L'enthousiasme et les idées exprimés ont conduit à diverses propositions comme l'organisation d'un troc de jeux ou la mutualisation des outils de bricolage et de jardinage. Ces initiatives montrent notre engagement à adopter des solutions pratiques et durables en réponse aux défis discutés durant les sessions.

Animer "[The Week](#)" a été une expérience enrichissante qui a augmenté ma sensibilisation aux enjeux écologiques et



j'espère pouvoir poursuivre cette aventure. Chaque session a rappelé que notre foi nous appelle non seulement à la réflexion mais aussi à l'action, encourageant chacun à prendre des initiatives pour le soin de notre maison commune. Ces parcours ont souligné l'importance de laisser Dieu agir à travers nos actions, motivant la communauté à poursuivre ces efforts bien au-delà des sessions programmées.

Jean-Yves Hemery

La solidarité

JRS : le témoignage d'Elodie



LUXEMBOURG



Je m'appelle Elodie, j'ai 24 ans, je suis française et je travaille au JRS depuis le mois de novembre.

Je fais partie de cette génération sensibilisée à l'écologie à qui l'on a toujours rabâché que la planète allait mal et que le changement climatique arrivait. De ce fait, j'ai eu conscience des bonnes pratiques très tôt et j'ai essayé de les appliquer au maximum surtout dans mon quotidien. Par exemple, ayant grandi dans une grande ville et ayant fait ensuite mes études dans des villes moyennes, j'ai essayé de favoriser le vélo et la marche à pied et je n'ai d'ailleurs pris l'avion pour la première fois que l'année dernière ! De même, je trie mes déchets depuis que je vis seule. Ce ne sont pas des actions qui changent énormément ma vie mais elles peuvent avoir un grand bénéfice pour la planète.

Par contre, j'ai récemment changé mon mode d'alimentation et ça a été un peu plus dur pour moi. Venant d'une famille française où on mange souvent de la

viande, c'est la crise du Covid et le manque d'argent en tant qu'étudiante qui m'ont poussée à consommer différemment. Je dirais que c'est le principal changement dans ma manière de vivre de ces dernières années.

Si, d'une manière générale, j'essaie d'adopter les bonnes pratiques, je ne pense pas encore avoir trouvé mon chemin en cette période de transition écologique. Il est parfois complexe d'associer bons comportements individuels au sein d'un modèle économique capitaliste. Par exemple, il est difficile pour moi de me séparer des écrans (ordinateur, téléphones) aussi bien sur mon temps privé que professionnel. Or, l'utilisation des machines est extrêmement polluante et je n'ai pas encore réussi à trouver le comportement qui me paraît juste.

Elodie Besson

Les jeunes



Magis Jeunes Pro : le témoignage de Capucine



Ma prise de conscience écologique s'est faite en plusieurs étapes au cours de ma vie. J'ai peu de souvenirs de l'école

primaire, mais je me souviens distinctement du jour où notre enseignante nous a expliqué l'impact de la pollution sur la couche d'ozone et le réchauffement de la planète. Je devais avoir sept ans.

Au lycée, mon professeur d'histoire-géo nous a montré *"We feed the world"*, un documentaire sur l'alimentation industrielle dans le monde. Pour la première fois, je voyais des images montrant la manière dont étaient traités les animaux dans la production de viande des mégafermes. Plus tard, étudiante, apprenant que l'une des principales causes du réchauffement climatique est la production de viande, je décide d'être végétarienne.

En 2015, deux autres documentaires marquent fortement mon esprit : *"Demain"*, dont le message d'espoir à travers les initiatives de la transition écologique portées par des citoyens partout dans le monde m'a beaucoup inspirée et *"The true cost"*, un documentaire sur les conséquences de la fast fashion qui m'a fait l'effet d'une décharge électrique. Depuis, je n'achète plus de vêtements neufs (à moins qu'ils ne soient fabriqués par des marques éthiques et éco-responsables). La seconde main est devenue mon réflexe : vêtements, meubles, téléphone... on peut tout trouver

d'occasion, parfois même des choses neuves !

Aujourd'hui je ne suis plus totalement végétarienne pour des raisons personnelles de santé, mais je consomme peu de viande et jamais industrielle. Je fais très attention aux produits que je consomme (qu'ils soient d'origine animale ou végétale), privilégiant au maximum les réseaux d'agriculteurs bio et en circuit court. C'est un coût que je peux assumer, étant donné que j'économise dans d'autres domaines en achetant quasiment tout en seconde main.

Comme pour la fast fashion, je sais que les prix bas des aliments industriels ne sont pas les prix réels : il y a un coût caché, un coût social et environnemental payé par des êtres humains, des animaux et une planète maltraités.

Ce qui reste compliqué pour moi, c'est de ne pas prendre l'avion pour les longues distances, parce que je n'ai pas toujours le temps ni les moyens de prendre le train. Mon rêve, ce serait que les trains de nuit en Europe soient massivement réintroduits et subventionnés pour que les coûts soient abordables.

En écrivant cet article, je me rends compte que ce sont principalement des documentaires qui ont contribué à mon réveil écologique. Peut-être est-ce pour cela que j'ai décidé d'en faire mon métier ? Aujourd'hui je suis réalisatrice de documentaires, et je travaille pour une asbl promouvant la transition écologique au Luxembourg. Cet engagement est indissociable de ma foi. Pour moi, être croyante, c'est prendre soin du vivant !

Capucine Chandon

MEJ : le témoignage d'Aurélie



En cette période de transition et de changements climatiques visibles, nous sommes en chemin... et nos petites actions au quotidien pavent la route vers un monde plus respectueux et conscient de notre impact sur notre planète.

Au sein du MEJ Luxembourg il y a déjà deux ans, nous avons sensibilisé les jeunes aux enjeux avec un atelier [Fresque du Climat](#). En pratique, nous avons reconstitué les liens de cause à effet des changements climatiques, discuté sur les actions à entreprendre et chacun(e) a choisi une action à mettre en pratique. Cette année, dans la continuité de notre thème « *Il t'appelle à marcher sur ses pas* », nous explorons le monde autour de nous pour nous reconnecter avec la Création : exploration des 5 sens, redécouverte de la nature, faire action ensemble et passer à l'action avec des petits gestes.

Le défi est pour moi de mobiliser les jeunes qui sont en train de consulter leurs smartphones et/ou leurs différents écrans et de les amener à s'engager pour l'écologie, en commençant avec des petits pas à leur mesure.

Sur une note plus personnelle et, il me semble, très positive, mes deux grands enfants (aujourd'hui jeunes adultes) me montrent sans cesse des pistes possibles : continuer à voyager, à découvrir le monde, à partager nos expériences de vie en utilisant le bus, le train ou le co-voiturage ; réutiliser, privilégier les magasins de seconde main ; faire son potager ; prendre le temps de faire les choses et arrêter de toujours faire plus, plus vite.

Faisons équipe autour de ces pistes, partageons-les et passons à l'action tous ensemble J !

Aurélie Thomas,
animatrice et coordinatrice du MEJ

La vie spirituelle

Le parcours « Un cœur qui discerne » : le témoignage de Shirley



Dans un monde saturé de bruits et de sollicitations en tout genre, il est souvent difficile de reconnaître les signes de la présence de

Dieu, surtout quand la foi est mise à mal par les épreuves de la vie ou les souffrances d'un monde qui peut sembler abandonné par son créateur.

« *Un cœur qui discerne* », c'est un temps précieux qu'on s'offre à soi-même pour se recentrer, laisser son centre de gravité descendre de nos cerveaux sur-sollicités vers nos cœurs trop souvent censurés, creuser en soi pour aménager une place au Christ, se brancher sur la bonne longueur d'onde afin d'entendre ses appels.

Au cours d'un riche parcours de neuf mois alternant temps d'enseignement, de partage, d'accompagnement spirituel et de relecture quotidienne, on retrouve progressivement le fil de sa vie. Celui qui

relie notre histoire à nos aspirations, nos actes à nos valeurs profondes. Celui qui nous relie à Dieu et au monde, dans lequel Il nous invite à jouer un rôle unique.

On ne trouve pas forcément de réponse à tout, mais le courage de se poser les bonnes questions, et l'élan pour vivre sa vie pleinement, éveillé et libre. Avec une joie qui n'est pas négation des difficultés présentes et à venir, mais qui est conscience que la vie est un don et que quelque'un fait route à nos côtés.

C'est donc renouer avec l'espérance – dans mon cas personnel à propos de la possibilité, malgré les constats accablants, j'espère contribuer à bâtir une société plus respectueuse de la Création, préservant les plus vulnérables et les générations futures. Et quand l'espérance est là, le courage pour agir n'est pas loin.

Shirley Rizk



CVX : le témoignage de Cécile, du groupe *Mosaïque*



La transition écologique, voilà quelque chose que j'ai découvert en 2008. Comment ? Au travail ! A l'époque le développement durable était à ses prémices, cependant j'avais rejoint un groupe industriel allemand qui avait déjà des objectifs d'ici 2020, 2030 et 2050. Ils avaient déjà pris conscience qu'à l'allure où l'on consommait ses ressources on aurait besoin de plusieurs planètes d'ici 2050... donc il fallait faire plus avec moins et surveiller la consommation d'eau, d'électricité, etc... Bref c'était mon introduction au développement durable. Interpellée, j'avais même proposé de faire une formation à l'école primaire de mes filles pour alerter sur le besoin de changements... À l'époque, le directeur était davantage préoccupé par la distribution de cadeaux que par la sensibilisation au message. C'était en 2014, une période où la question du changement climatique était moins prégnante dans notre quotidien qu'aujourd'hui.

Je crois que la véritable prise de conscience est advenue il y a environ 5 ans. Aujourd'hui, dans mon travail, il ne se passe pas un jour sans qu'on en parle.

Quels changements ai-je opéré dans mon quotidien ? Pour mon travail, j'avais l'habitude de prendre un avion, comme d'autres prennent un bus. Désormais, ayant changé de poste, je prends l'avion moins d'une fois par an. Je peux faire beaucoup de choses en train ou en voiture. Est-ce que ça me manque de voler ? Pas du tout... c'est même très libérateur de se contenter d'un plus petit monde.

Je suis sur le point de commander ma première voiture électrique. J'ai dû m'y résoudre, même si je ne suis toujours pas entièrement convaincue. Il faut beaucoup de métaux dans une voiture électrique, donc il faut les extraire. Il faut par exemple 80 kilos de cuivre en moyenne dans une voiture électrique contre 10 dans une voiture thermique, ou encore 100 kilos de cuivre dans une borne qui se recharge rapidement. Et tout terrain exploité pour le cuivre est contaminé à vie.... Comme vous le voyez je passe le pas, cependant je continue à évaluer ma décision.

Depuis le Covid j'ai aussi ralenti mon rythme de vie. J'adore mon samedi après-midi ou je ne fais rien si ce n'est lire, penser, discerner, réfléchir sur le temps qui passe, rester en famille, ou travailler mon potager quand il fait beau.

Oui, j'ai commencé un petit potager il y a quelques années. J'apprécie d'autant plus le travail d'un agriculteur pour sortir 1 kilo de carottes ! J'ai grandi parmi les agriculteurs et je sais qu'ils ont un rôle tellement central dans cette transition mais ils doivent être accompagnés à leur juste valeur par les consommateurs. Ma jeunesse était rythmée par les semences, les moissons. Je me souviens que je faisais le tour du jardin avec ma mère et que nous découvriions les différentes variétés de fleurs, d'arbustes ou d'arbres qui suivaient le rythme des saisons. Je guette chaque année la floraison et je vois à quel point la nature change avec l'évolution climatique.

Le plus décourageant ? Voir que certains ne font toujours pas grand-chose. Et pourtant, nous sommes tous interdépendants ! Suis-je là où je voudrais être au niveau personnel ? Non, encore loin... mais j'y travaille !

Cécile Gouedard

Après ces récits inspirants, partageons nos motivations, résistances et expériences concrètes. [Cliquez ICI](#)



[Je participe au sondage, moins de 1'30" !!!](#)

NOUS VOUS INFORMONS

Agenda

19 juin 2024 : Centre Culturel Neumünster, 19h00

Conférence : la science à l'épreuve de Dieu, pour un nouveau dialogue entre science moderne et foi chrétienne

La vision scientifique moderne du monde laisse peu de place à l'intervention d'un Dieu Créateur. Cela est vrai à l'échelle du cosmos (Galilée), mais aussi dans le monde vivant (Darwin). Il faut comprendre ce qui caractérise la science moderne et comment elle s'est constituée à partir de propositions théologiques. Notre approche du monde a tout à gagner à s'appuyer sur une pluralité de perspectives.

Par **François Euvé**, jésuite, professeur de théologie systématique aux Facultés Loyola, Paris, et rédacteur en chef de la revue *Etudes*



28, 29 et 30 juin : Schluechthaus, Hollerich



Laudato Si en action, le groupe d'accompagnement de la transition écologique au Christ Roi, vous invite aux "Transition Days", le festival de la transition qui aura lieu les 28, 29 et 30 juin au Schluechthaus à Hollerich !

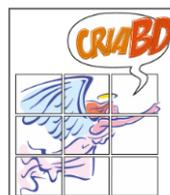
Venez participer à des ateliers, conférences, projections, spectacles, expositions, jeux interactifs, animations pour les enfants, repas et échanges sur des thèmes variés tels que l'économie circulaire, les énergies renouvelables, la participation citoyenne, l'alimentation bio et locale, les jardins communautaires, la biodiversité, les plantes sauvages...

Rendez-vous en communauté du Christ-Roi : le samedi 29 juin à 12h00 au Schluechthaus ! infos : www.transitiondays.lu ou communaute.christroi@gmail.com

20 et 21 juillet 2024 : Contern

Festival de la Bande Dessinée à Contern

Le CRIABD (Centre Religieux d'Information et d'Analyse) sera présent !



26 juin au 4 juillet 2024 / 6 au 15 juillet 2024 :
retraite spirituelle en Alsace et en Moselle avec le
Père Christian Motsch :

infos : [cliquez ici](#) ou communautechristroi@gmail.com

Vous êtes devant un choix ?
Vous désirez faire une pause ?
Vous êtes en recherche de sens ?

Été 2024

RETRAITE SPIRITUELLE
3,5 ou 8 jours

DU 26/06 AU 4/07
A ST JEAN DE BASSEL (57)

DU 6/07 AU 15/07
AU HOHRROBERG (68)

Retraite en silence à l'école de saint Ignace
Accompagnement personnel
Temps de prière personnels et communs

accueil@communautechristroi.org
06 16 06 06 06



22 au 28 juillet 2024 : retraite spirituelle à La
Pairelle à Namur avec le Père Gabriel Pigache et
Milly Hellers :

infos : [cliquez ici](#) ou
communaute.christroi@gmail.com

22 au 25 août à Goshen, Ferme de la Chaux, 21360 La
Bussière-sur-Ouche (France)

Le Festival des poussières : initié par le collectif Anastasis, ce festival est organisé par un groupe de jeunes chrétiens engagés, pour vivre un temps de convivialité, de fête, de réflexion et de prière. Quatre jours de rencontres, de discussions, d'ateliers et de fête pour penser et vivre notre monde à partir de l'Évangile et de son potentiel révolutionnaire. <https://collectif-anastasis.org/festival-des-poussieres/>





26 septembre
2024

Bienvenue, Saint-Père
au Luxembourg

26 septembre 2024 :

le Pape François à Luxembourg !!
Save the date !!

25 – 28 octobre 2024 : Lille

**Le MEJ Luxembourg au rassemblement Alegria à
Lille !**



Tous les jeunes et les animateurs du MEJ sont en ébullition pour préparer le Rassemblement TA/ES Alegria qui aura lieu du 25 au 28 octobre 2024, à Lille ! L'idée est d'accueillir pendant un long week-end les jeunes des branches Témoins d'Aujourd'hui (12-15 ans) et des Équipes Espérance (15-18 ans) pour vivre des expériences fortes et diversifiées, ensemble.

Au programme : spectacles, témoignages, célébrations, partage et prière. En somme, un rassemblement comme nous savons le faire au MEJ, alternant rires, fête et temps de prière. Alegria, c'est aussi l'occasion de faire découvrir le mouvement à des proches, car chaque MEJiste peut convier un ou plusieurs amis à l'événement. Alegria regroupera donc des centaines de jeunes accompagnés par des adultes investis bénévolement pour faire de ce 1er Alegria un moment hors du temps !

Le MEJ Luxembourg répond présent. Nous affrétons un bus entier !

Les annonces de la Communauté

Le temps avance...

Et voilà donc que j'ai passé sept années au Grand-Duché de Luxembourg, le plus souvent dans sa capitale. C'est un pays que je ne connaissais pas, ou guère. Je l'ai exploré progressivement, et sous divers angles car j'ai eu la chance d'y exercer différentes missions, y compris en prison !

Comme accompagnateur spirituel des séminaristes et conseiller spirituel du clergé et des laïcs au service de l'Église du Luxembourg, j'ai découvert une Église en pleine mutation. Elle m'a semblé passer d'une ère à une autre, courageusement mais non sans difficultés. La séparation de l'Église et de l'État, le regroupement des paroisses, la tâche immense de la formation de laïcs et de laïques tandis que le nombre de prêtres diminue régulièrement¹, tout cela – et bien d'autres facteurs encore – a rendu de plus en plus intense la nécessité de réorganiser les initiatives et les efforts en fonction de circonstances évoluant sans cesse. La démarche d'écoute mutuelle et de renouvellement ecclésial demandée par le pape François est en cours, et j'espère que l'on pourra goûter, sans trop attendre, les fruits espérés de ce discernement communautaire à encourager sans cesse.

... et est semailles

Mais le principal, bien sûr, que je retiendrai de ces années vécues à Luxembourg depuis le 22 août 2017, c'est la vitalité créative de la *Communauté du Christ-Roi Luxembourg*. Au fil du temps, j'ai pris conscience que ses engagements principaux, outre les eucharisties du dimanche et, plus récemment, du samedi soir, se situent dans l'animation spirituelle, la formation chrétienne au sens large et



l'accueil, en particulier des jeunes et des migrants forcés. Ce qui m'aura le plus marqué, c'est bien sûr la création et le développement du projet *maison lñigo*, tiers-lieu de la pastorale, de la solidarité et de transmission de la foi chrétienne. Pour structurer la mise en œuvre de sa mission, la Compagnie de Jésus a promulgué en 2019 ses quatre Préférences apostoliques universelles. Elles s'expriment concrètement dans le dynamisme de collaborations fécondes et d'initiatives nouvelles que j'ai vu naître au *Christ-Roi*. Ce fut pour moi tout au long de ces années un témoignage convainquant de l'esprit synodal que le pape François veut ranimer dans l'Église et qui appelle la participation de tous et de toutes à la diffusion de l'Évangile de Jésus Christ.

Au moment de rejoindre à Athènes une autre communauté de Compagnons de Jésus et de croyants, je suis plein de gratitude pour les rencontres et les célébrations que j'ai pu vivre pendant ces sept années. Elles m'ont été de vrais temps de grâce. Elles resteront dans ma mémoire comme des gisements d'espérance et d'inventivité dans les nouvelles missions que je vais bientôt découvrir.

Un cordial « villmools merci ! »

Daniel Sonveaux sj

¹ Prêtres incardinés au 1^{er} janvier 2000 : 201 ; au 1^{er} novembre 2023, 103.

La maison Iñigo

Les plans de rénovation de la maison Iñigo seront bientôt déposés !

Après de nombreux échanges entre notre équipe "travaux", le cabinet d'architecture Decker, Lammar et Associés, l'INPA (Institut National pour le Patrimoine Architectural) et la ville de Luxembourg, nous sommes sur le point de soumettre nos plans pour obtenir le permis de construire. Les travaux devraient commencer début 2025 et s'étaler sur deux ans.

Le projet s'inscrit dans une démarche durable, visant à faire des bâtiments un outil apostolique conforme aux normes. En collaboration avec le comité de pilotage de la maison Iñigo, toutes les composantes de la maison ont été consultées afin de définir les besoins et les intégrer dans l'esprit des préférences apostoliques qui fondent

l'existence de la maison Iñigo.

Relogement

Toutes les activités seront relogées en un seul lieu dans le quartier pendant les travaux. Ce lieu sera dévoilé lorsque sera signée une convention avec l'instance concernée.

Financement

Ces travaux de rénovation et de mise aux normes de sécurité seront entièrement financés par les propriétaires c'est à dire les jésuites (la Province jésuite d'Europe Occidentale francophone). Les campagnes de dons actuelles et à venir concernant la Maison Iñigo sont uniquement destinées aux frais de fonctionnement et non au financement des travaux.

Campagne de Dons – Eté 2024

Au Christ-Roi, nous avons la chance extraordinaire de pouvoir nous appuyer sur la maison Iñigo, ouverte à toute personne désireuse d'approfondir sa foi, de se ressourcer ou de s'engager, de manière plus concrète, au service du prochain.

Chacun d'entre nous a certainement profité cette année encore de la maison Iñigo qui accueille notamment la catéchèse, toutes les branches du MEJ, le JRS et les cours de langue, le groupe Magis jeunes Pro, les déjeuners Iñigo, le parcours Un Cœur qui discerne, la Prière des pères, les réunions du Conseil et du Comité de pilotage, et d'autres initiatives.

Chaque semaine, plus de 400 personnes s'y retrouvent.



Cocktail des donateurs pour la maison Iñigo via la Fondation Sainte-Irmine : à vous tous « eng Mega MERCI ! »

La Fondation Sainte-Irmine a créé sur son site internet une page pour permettre la déductibilité des dons : [CLIQUEZ ICI](#)

Vous pouvez ainsi soutenir la pastorale et la transmission de la foi au sein de la maison Iñigo via la Fondation Sainte-Irmine par virement :

LU53 0019 4055 0036 1000 ou

LU64 1111 7017 030

(libellé MAISON INIGO)

Anniversaire, carnet rose...



Sœur Monique Mowelter, a fêté ce 15 mai ses 60 ans de vie religieuse.

« Survint une nuée qui les couvrit de son ombre, et de la nuée une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le ! » (Mc 9, 7)

Qu'est-ce à dire, écoutez ! Je prends à témoin une petite fille de 7 ou 8 ans, que

j'avais à la catéchèse, à l'école. Je disais : « Avant d'écouter la Bonne Nouvelle, l'Évangile, nous faisons une croix sur le front, une croix sur la bouche et une croix sur le cœur. Qu'est-ce que cela veut dire ? » Grand silence. Puis la petite fille dit : Ce que nous allons entendre et ce que nous allons écouter doit tomber de la tête dans cœur ». C'est le secret d'une vraie écoute. Écouter avec le cœur. Si le cœur est touché, tout l'être est saisi. Oui, devenir des amoureux de la Parole pour qu'elle puisse trouver une terre féconde : *Ceci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le !*

Extrait du commentaire de la Parole de Sœur Monique, durant le Carême.

Les baptêmes...

- Balthazar, fils de Laure et Alexandre Briand, le 27/04/2024 à Paris
- Aoife Marie, fils de Fanny et Samuel Kenny, le 19/05/2024 à Gouaux
- Elittia, fille de Rita et Elian Habra, le 25/05/2024 à la chapelle du Christ Roi
- Tristant, fils de Julie et Flavien Normand, le 25/05/2024 à Aurignac



Joyeux baptêmes, joyeux baptisés ! Le témoignage de la famille Fofana

Ce dimanche de Pentecôte, Ibrahim, Wyatt, Liam et Ylian ont reçu le baptême. Ibrahim, Wyatt et Liam ont également fait leur première communion, et Ibrahim a été confirmé.

Nous rendons grâce à Dieu pour ce nouveau chapitre dans la vie de notre famille et remercions la communauté du Christ-Roi pour sa bienveillance. Le baptême de mon mari et de mes enfants marque une étape essentielle, fruit de plusieurs années de réflexion et de remise en question quotidienne,

nourries par notre lecture régulière de la Bible en famille.

Nous sommes donc très heureux de cette "nouvelle naissance" et espérons continuer à grandir dans notre foi au sein de notre nouvelle communauté, pour porter des fruits et prier que la volonté de Dieu notre Père soit toujours faite sur la terre comme au ciel.

Merci à Père Christian pour son accompagnement et une pensée fraternelle particulière pour Maria-Pia et Fred.

Lyndsay Fofana

... et les communions

Les premières communions ont été un vrai succès pour nos cinquante enfants ! Et ce n'est que le début de leur chemin. A la rentrée, ils intégreront le mouvement eucharistique des jeunes (MEJ). Nous comptons sur l'engagement des parents pour les accompagner, afin de partager leur élan. Ensemble, donnons-leur les moyens de grandir dans leur foi et leur relation avec Dieu !



Recettes du Carême

Les dons versés en ligne pour les Petites écoles de la Bekaa via la Fondation pour les Œuvres jésuites s'élèvent à 10488 €. Les dons via les collectes des dimanches de Carême s'élèvent à 6206,75 €.

Soit un total de **16694,75 euros** pour soutenir directement ces œuvres éducatives des jésuites du Liban.



Soyez en tous vivement remerciés !

Visitation au Proche-Orient...

Mandatés par le Conseil, nous avons séjourné au Liban du 26 mai au 2 juin. Notre mission ? Préparer de futurs échanges entre notre communauté du Christ-Roi et une communauté libanaise, en collaboration avec les jésuites sur place. Nous avons été chaleureusement accueillis par le père Gabriel K., directeur d'un centre social, Marek, recteur du Collège jésuite de Jammour, et Rabih, aumônier du MEJ Liban. Quelle joie de retrouver, parfois à notre surprise, de vieilles amitiés, tant avec des jésuites qu'avec des laïcs, nouées lors de précédentes missions en Europe !

Nos échanges et notre quotidien nous ont rapidement plongés dans la réalité tragique du Liban : faillite de l'État et de ses institutions, crise bancaire, conséquences de l'explosion du port de Beyrouth en 2020 et bombardements quotidiens dans le sud du pays. Nous avons rencontré des chrétiens se demandant combien de temps ils pourront tenir. Beaucoup ont perdu toutes leurs économies dans la crise bancaire, et ne perçoivent plus de salaire décent. Ils peinent à se soigner ou à prendre en charge un proche malade ou handicapé. Bien que leur mode de vie et leurs occupations quotidiennes soient semblables aux nôtres, ils se sentent profondément déclassés depuis quelques années et sont très inquiets pour l'avenir.

Les jésuites soutiennent leurs nombreux engagements auprès des victimes des crises multiples, par l'entraide et la solidarité, l'éducation et l'accompagnement spirituel. Nous avons visité les principaux



Trois jésuites sur fond de trois frontières :
Syrie - Liban - Israël

lieux apostoliques de nos compagnons jésuites et leurs amis, et même les petites écoles de la Bekaa soutenues cette année par notre Projet de Carême, proches des zones de bombardements.

Le beau temps a agrémenté notre séjour. Un souffle frais a également apporté une note d'émerveillement à nos rencontres : contre toute espérance, l'Esprit poursuit son œuvre de manière mystérieuse. Malgré le pouvoir des puissants, la vie, résiliente, continue de se frayer un chemin dans le secret des cœurs, des maisons, des amitiés. Nous ne savons pas comment ces relations se développeront à l'avenir, mais elles se feront avec vous, ici, depuis le Luxembourg : « La pluie qui descend des cieux n'y retourne pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer » (Isaïe 55).

Gabriel Pigache sj et Christian Motsch sj

Messes

A la chapelle des Sœurs franciscaines (50 avenue Gaston Diderich) :

les lundi, mardi, jeudi et vendredi à 7h45.

A la chapelle du Christ-Roi :

le mercredi à 7h45, le samedi à 18h et le dimanche à 10h30.

Pas de messe le mercredi à 7h45 du 17 juillet au 28 août inclus.

Pas de messe le samedi du 20 juillet au 14 septembre inclus.

Pas de messe le dimanche du 4 août au 25 août.

Reprise de la messe dominicale à partir du 1er septembre.

Messe en français à la **cathédrale** durant tout l'été les dimanches à midi.

Editeur responsable : Christian Motsch sj
Coordination de la rédaction : Virginie Giarmana
Mise en page : Monique Youakim Elia
Secrétariat : Thomas Péan

Coordination avec le site : Caroline Bazetoux

Contact avec l'équipe de T-O-Fil :
communaute.christroi@gmail.com

 [Communauté du Christ-Roi Luxembourg](#)

 [christ_roi_luxembourg](#)

COMMUNAUTÉ DU CHRIST-ROI

25, avenue Gaston Diderich
L – 1420 Luxembourg
christ-roi.lu
Téléphone : 44 97 11 1



Don permanent ou occasionnel à la Communauté du Christ-Roi

Banque : BIC : **BGLL LULL**
Compte : IBAN : **LU75 0030 0402 8766 0000**
Intitulé : **Association St François-Xavier**